

7 juin 2016

THANN Collégiale Saint-Thiébaud

DNA

Autour du jeune Mozart

Un public nombreux a répondu à l'invitation de l'association pour le rayonnement des orgues de la collégiale Saint-Thiébaud de Thann. L'affiche en valait la peine, avec à la tribune le Parlement de Musique.

MOZART ne s'est pas fait tout seul. « Le jeune prodige de Salzbourg s'est imprégné de la musique baroque et des compositeurs de son temps, comme Johann Christian Bach, Johann Michael Haydn », explique Martin Gester avant de s'asseoir devant les quatre claviers du Rinckenbach-Aubertin de la collégiale. Démonstration immédiate, d'entrée de jeu, avec une sonate du fils Bach que Mozart transforme en concerto. Les deux violons (Matthieu Camilleri et Clara Mühlethaler) et la contrebasse (Adrien Alix) font, on s'en doute, bon ménage avec l'orgue dont ils illuminent la palette. Avec un bel équilibre des instruments, un défi toujours difficile à relever sous les voûtes de Saint-Thiébaud. Eugénie Warnier se réjouit de ces sonorités complices, lors-



Le Parlement de Musique, avec la soprano Eugénie Warnier (à droite). PHOTO DNA

qu'elle entonne l'*Ave, Regina Coelorum* de Johann Michael Haydn. L'orgue et les cordes laissent à la soprano une belle place, se taisent pour lui donner l'occasion d'une splendide envolée. La voix, scintillante,

splendide et racée, est de celles qui savent faire frissonner un auditoire et les occasions n'ont pas manqué à mesure qu'elle déroulait ses motets. Au grand orgue, Martin Gester a retrouvé les sonorités du Gla-

sorgel, ces notes cristallines qu'affectionnait Wolfgang Amadeus. Sur le grand écran du chœur, on a pu suivre l'organiste qui menait la sarabande. Un grand moment de bonheur ! ■

L.G.